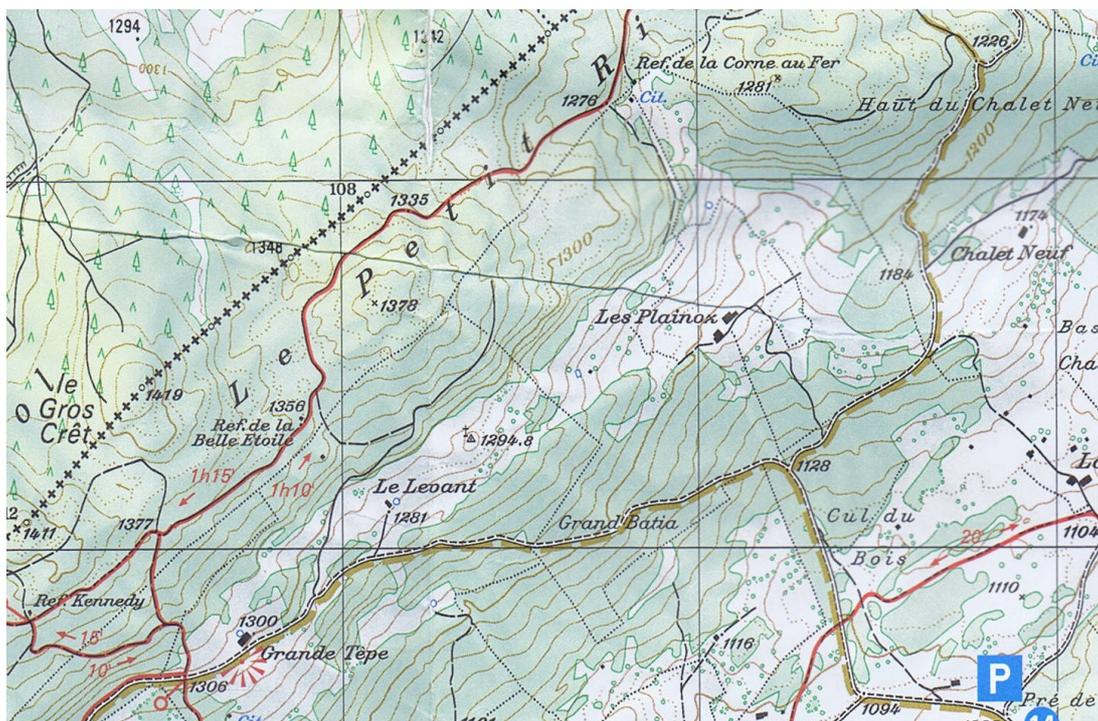


## Les beaux arbres des Plainoz



Carte Rando 2011. On le constate aisément, les Plainoz, avec la prolongation du Levant et de la Tépaz vers l'ouest, constituent une immense clairière. Le plus étonnant est que celle-ci est constituée d'anciens champs où la charrue autrefois pouvait trouver non seulement un terrain labourable, mais aussi productif. Il s'agit de considérer ici que cette vaste clairière située déjà dans les forêts du Risoud, jouit d'un micro climat très favorable qui avait permis aux humains de venir s'installer ici à l'année. On découvre ainsi, sur le cadastre de 1814, qu'il y avait trois maisons sur le site. Toutes sans doute encore habitées et même si la grande époque des Plainoz, à ce moment-là, était déjà en quelque sorte derrière. Car il faut bien penser que pour défricher un aussi vaste territoire, il avait fallu non seulement des familles nombreuses, mais aussi une « valetaille » elle aussi nombreuse, capable de renforcer les milieux familiaux de l'endroit dans leur vaste travail de défrichage.

On peut ainsi penser que le gros de ces travaux débutent vers 1600, voire même avant, et qu'ils étaient achevés à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est qu'en tous lieux dans la Vallée, avec le développement de la population, la place manquait, et qu'il fallait bien ouvrir de nouveaux terrains de culture pour nourrir tout le monde. D'où les Plainoz, justement.

Aujourd'hui, on peut l'imaginer, les Plainoz ne sont plus, et cela depuis longtemps, habités à l'année. Les champs ont fait place à des pâturages d'une étonnante qualité. Quand à l'endroit, en général, avec ses deux bâtisses, avec son beau territoire et ses magnifiques arbres, il sort de l'ordinaire. On pourrait presque penser que nous avons découvert ici un vrai petit paradis, si l'on ne

savait combien en fait, pour gérer des alpages, il faut s'investir et être prêt de la première à la dernière heure du jour. On découvrira pour la gérance actuel des Plainoz tout ce que l'on souhaite connaître sur internet.

- 54 -

#### 25 Les Plainoz (Aux Meylan)

Propriétaires	: Meylan Emile et Robert, Le Lieu
Exploitant	: Vallotton André, Agiez
Altitude	: 1160 - 1290 m (bâtiment: 1199 m)
Surface pâturable épurée	: 16 ha
Charge en 1973	: 12 vaches 4 génisses âgées de 2 à 3 ans 8 génisses âgées de 1 à 2 ans 10 veaux
Provenance du bétail	: de la plaine, propriété de l'exploitant
Durée moyenne du pacage	: 120 jours
Mise en valeur du lait	: livré matin et soir à la fromagerie du Lieu
Personnel	: le père de l'exploitant et son épouse passent la saison au chalet et y accomplissent tous les travaux

#### Conditions naturelles et économiques

Cette propriété située sur les pentes du Risoux descend vers le sud-est en pente moyenne à modérée. Au nord-ouest, la forêt isole deux parcelles, l'une enclavée et l'autre située en bordure à la limite du pâturage voisin. Dans l'ensemble, la profondeur du sol se montre assez favorable. Cette prairie produit un très bon mélange fourrager, notamment sur le replat central. Autrefois, cette partie du pâturage se récoltait en fourrage sec. On poursuit activement l'essartage des églantiers et des sapelots. Il pousse quelques vératres et passablement de gentianes. Pour lutter contre l'extension de ces plantes, on les fauche en début de saison. Ce pâturage est propre et bien tenu.

Cette exploitation possède un bon chemin d'accès, asphalté jusqu'à 150 m du bâtiment, puis empierré sur le dernier tronçon. Des clôtures de barbelés partagent la surface en 4 enclos. On pratique une rotation de la pâture, les vaches broutant toujours séparées du jeune bétail. Les réserves d'eau sont accumulées dans trois citernes, dont 2 sont alimentées par des couverts et une par la toiture du bâtiment. Seul un abreuvoir est automatisé, le niveau d'eau étant maintenu constant par un flotteur. Chaque année, deux chars de foin sont amenés au bâtiment, de même que la quantité de paille nécessaire pour faire la litière. Il n'existe malheureusement pas de fosse à purin. Le fumier est stocké directement sur le sol. On le conduit sur la prairie en automne avec un épandeur, ou avec le tombereau dans les endroits moins accessibles. 4000 kg de scories potassiques viennent compléter la fumure. Au printemps, on ajoute 1000 kg d'un engrais complexe.

On traite à la machine dont le fonctionnement est assuré par un moteur à essence.

#### Bâtiment

Celui-ci est représenté par une ancienne ferme construite en partie en maçonnerie, en partie en bois. On en a recrépi les murs extérieurs en 1971. La partie

habitable est composée de 2 chambres, cuisine et 2 caves. La cuisine a été restaurée et plafonnée en 1970. L'eau y est installée avec une pompe à bras. Une bouteille de butane distribue le gaz d'éclairage dans toutes les pièces ainsi qu'à l'étable.

On peut attacher 27 gros bovins dans une écurie double. Son sol est de bois, les deux rangées de couches étant séparées par une large allée centrale. Une étable à veaux a été aménagée dans l'ancienne porcherie. Il existe des crèches dans chaque écurie.

#### Améliorations à effectuer

- poursuivre l'essartage et la lutte contre les mauvaises plantes
- poursuivre l'assainissement et l'entretien du bâtiment
- creuser une fosse à purin

#### 26 Les Plainoz (aux Aubert)

Propriétaire et exploitant	: Aubert Bernard, Le Lieu
Altitude	: 1160 - 1260 m (bâtiment: 1199 m)
Surface pâturable épurée	: 23 ha
Charge en 1973	: 1 cheval 1 taureau 18 vaches 6 génisses âgées de 2 à 3 ans 20 génisses âgées de 1 à 2 ans 7 veaux
Provenance du bétail	: troupeau de l'exploitant, sauf 3 vaches, 3 grandes génisses et 5 petites génisses louées de la plaine.
Durée moyenne du pacage	: 120 jours
Mise en valeur du lait	: conduit matin et soir à la fromagerie du Lieu
Personnel	: un couple engagé pour la saison d'alpage

#### Conditions naturelles et économiques

Les terres de cette exploitation d'estivage occupent une dépression qui se creuse en direction du sud-est sur la pente du Mont Risoux, donnant lieu à une déclivité moyenne à modérée. Son sol atteint une profondeur suffisante, sauf à l'est où la couverture de terre devient trop superficielle. Dans cette dernière région, il pousse passablement de mauvaises herbes et de buissons. Le reste de la surface produit un très bon herbage. Une partie est constituée d'anciens fauchages qui sont demeurés propres et fertiles.

Un chemin goudronné jusqu'à 50 m du bâtiment permet de parvenir à ce pâturage. A l'exception du sud-ouest et du sud, le périmètre de la propriété est délimité par un mur de pierres sèches. Certaines surfaces boisées pourraient encore être interdites au parcours du bétail dans le nord et dans l'est. Le pacage intensif

est pratiqué grâce à la division de la prairie en 6 parcs. Le meilleur est réservé aux vaches qui disposent de 4 rechanges, le jeune bétail broutant toujours séparément en alternance dans deux enclos. Un puit approvisionné par une source et la citerne du bâtiment alimentent 4 abreuvoirs, dont deux doivent être desservis manuellement par pompage. Les deux autres disposent d'un flotteur et d'une vanne. Une réserve de foin est amenée depuis la ferme. On emploie la paille pour la litière. Le fumier s'entasse à même le sol. On en conduit une partie sur le pâturage à mesure avec le tombereau à cheval pour le répartir par grassons. Le solde s'évacue en automne. Une fosse à purin de 8000 l recueille l'écoulement des écuries. Elle se vidange au moyen de la bossette à pression. La fumure chimique comprend 4000 kg de scories Thomas et 1000 kg de sel de potasse semés en fin de saison, ainsi que 500 kg de superphosphate répandu au printemps.

La traite mécanique est installée avec moteur à benzine.

#### Bâtiment

Il s'agit d'une ancienne ferme qu'on a dotée d'étables supplémentaires pour les besoins du pâturage. Cette construction est en partie en dur, en partie en bois. L'habitation se trouve au centre. Le personnel dispose de 3 chambres, dont une au rez-de-chaussée, d'une cuisine et d'une cave. Il existe aussi une chambre à lait. La citerne est placée à un niveau assez élevé pour que l'eau parvienne d'elle-même à la cuisine. L'éclairage à gaz avec bouteille de butane est installé au rez-de-chaussée et à l'écurie des vaches. On dispose du téléphone.

Le jeune bétail et le cheval sont logés dans une écurie à génisses de 32 places. Elle possède des crèches, des couches en bois et une raie centrale en ciment. La fourragère sépare l'écurie des vaches de l'habitation. Cette étable à deux rangées de couches en bois permet l'attache de 19 UGB. L'allée est en maçonnerie.

#### Améliorations à effectuer

- poursuivre l'essartage des buissons à l'est et intensifier la fumure sur cette partie du pâturage afin d'éliminer les mauvaises plantes
- installer une clôture en lisière de forêt au nord et à l'est





De grands sapins vous accueillent au bas du pâturage.



Plus haut, ce sont les deux bâtisses, avec ici les Plainoz des Aubert.



Les Plainoz des Aubert.



Il s'agit plus ici de l'intérieur d'une maison que celui d'un chalet. Remarquez la place pour le morbier et naturellement ces boiseries anciennes.



En poursuivant la promenade contre l'ouest, avec la découverte ultérieure dans les hauts de la Croix du Levant, les pâturages apparaissent eux aussi d'excellente qualité. Un rien de plus est on aurait pu en faire des champs.



Les bâtiments des Plainoz vus de l'ouest. Tout au fond, la Dent.



Un territoire d'une superbe étendue. Un amodiateur extérieur au site ne pourrait qu'être impressionné par la qualité des lieux. A tel point que cette grande clairière prise au milieu des bois et dont les bâtisses sont situées à environ 1200 m apparaît presque comme improbable. Elle nous fait penser un peu aux Mollards des Aubert au-dessus du Brassus.



On se plaît et se complait en ce site magnifique que l'on habiterait volontiers. On n'y est pas dans la Vallée, on y est au-dessus de la Vallée ! On la domine ! Et puis aussi l'endroit est d'une tranquillité magnifique, situation Ô combien précieuse de nos jours.



Sur le chemin de la Corne au Fer.



Au retour c'est la découverte de beaux feuillus, érables ou frênes.



Dernier coup d'oeil sur le Mont-Tendre, dernière coup d'oeil sur les bâtiments des Plainoz, et la promenade s'achève dans le regret d'abandonner une si belle région.

